enfant, il est surmonté d'un fronton triangulaire et scandé de trois groupes de colonnes torses à chapiteaux corinthiens entre lesquelles se dressent les statues représentant les quatre évangélistes. Enfin au troisième niveau une sorte de dôme polygonal est surmonté d'une statuette figurant le Christ ressuscité

A remarquer deux naïves statues polychromes représentant curieusement des évêques dénudés, mais coiffés de la mitre, dont l'un porte ses intestins enroulés dans sa main. Cette particularité permettra de reconnaître saint Mammés qui après avoir reçu un coup de trident dans le ventre l'arracha et tenant ses entrailles alla expirer dans une grotte située non loin de là. L'autre évêque martyr serait saint Blaise.

En quittant cette église de VIEUVICQ, n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu ce culte où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'Eucharistie, vivre les sacrements de l'Eglise et prier dans la joie comme dans l'épreuve Cette église est rattachée à la paroisse Notre Dame du Combray qui relève du diocèse de Chartres

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices vous pouvez consulter les panneaux apposés à l'entrée de l'église ou vous adresser au presbytère d'ILLIERS COMBRAY :

12 rue du Chêne Doré 28120 Illiers Combray

Tel. 02 37 24 00 34 - Email : paroisse.ndcombray@orange.fr

EGLISE SAINT MARTIN DE VIEUVICQ

Bienvenue à vous qui entrez dans cette église où depuis des siècles des générations d'hommes et de femmes se rassemblent pour se tourner vers Dieu dans la prière et le recueillement.

Venez qui que vous soyez et trouvez ce que vous êtes venus chercher : la paix, le repos, la consolation, l'émotion esthétique… en vous plaçant sous le regard d'un Dieu d'Amour proche et accueillant.

Cette église de VIEUVICQ est placée sous le patronage de saint Martin l'un des saints les plus populaires de France dont l'action fut si féconde pour l'évangélisation de ce qui était encore la Gaule. Né dans la lointaine Pannonie, l'actuelle Hongrie en 316 ou 317, on le retrouve en garnison à Amiens en 337 où il s'illustre dans le fameux acte de charité qui le conduisit à donner la moitié de son manteau à un pauvre mendiant qui grelottait de froid. Quittant l'armée il se rend à Poitiers auprès de l'évêque Hilaire qui s'attache les services de Martin en lui conférant le diaconat. Après être retourné dans sa patrie pour délivrer sa mère du paganisme et avoir séjourné dans l'île de Gallinara au large de Gênes, il retourne à Poitiers pour vivre en ermite à Ligugé où des disciples vinrent bientôt le rejoindre constituant de la sorte la première communauté monastique attestée en Gaule. C'est là qu'une troupe vint l'enlever pour le conduire à Tours afin de le placer sur le siège épiscopal en 370.Martin remplit son ministère d'évêque sans déserter pour autant sa vocation de moine dans l'ermitage qu'il

établit à Marmoutier. Evêque missionnaire il envoya des religieux dans toute la région ligérienne pour évangéliser les populations rurales restées païennes. Sulpice Sévère rapporte un grand nombre de miracles qu'il aurait opérés faisant de lui l'un des plus grands thaumaturges des premiers siècles du christianisme ce qui accrut considérablement sa popularité et lui valut d'être qualifié d'apôtre des Gaules. Il meurt en 397 à Candes. Son corps est ramené à Tours. Sur sa sépulture est érigée une somptueuse basilique qui devint l'un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de France. Cette immense popularité est attestée par les 4000 lieux de culte placés sous son patronage et les 236 communes françaises qui portent son nom. Il est fêté le 11 novembre date de sa dies natalis.

HISTOIRE ET ARCHITECTURE

A cet endroit se serait élevé un prieuré fondé entre 1048 et 1060 par l'abbaye tourangelle de Marmoutier fondée par Saint Martin. Pour des raisons de pastorale les moines décident de construire au XIIe une église paroissiale à l'attention des habitants du lieu. Dès le XIIIe s, on lui adjoint du côté nord un collatéral s'ouvrant sur la nef par trois arcades en arcs brisés. Le toit est surmonté d'un modeste clocheton octogonal en charpente couvert d'ardoises qui abrite une cloche portant la date de 1828.L'abside a conservé sa forme hémicirculaire caractéristique de l'art roman.

On pénètre dans l'église par un portail latéral s'ouvrant sur le flanc sud précédé d'une caquetoire, traditionnel édicule des églises de la région où les paroissiens pouvaient caqueter tout à leur aise à l'issue de la messe à l'abri des intempéries.

DESCRIPTION INTERIEURE

Comme l'immense majorité des églises du diocèse de Chartres l'église est voûtée d'un lambris de bois en forme de carène de bateau renversée. Elle a conservé sa chaire à prêcher (à droite) d'où le prêtre instruisait les fidèles. En face se trouve le banc d'œuvre où prenaient place les fabriciens ou marguilliers chargés de la gestion des biens temporels de la paroisse.

Le regard est attiré par le somptueux et spectaculaire tabernacle en bois doré qui se dresse au-dessus du maître autel. Sa grandeur et sa richesse semblent incongrues dans une modeste église de village, C'est qu'en réalité il a été exécuté en 1694 pour l'église Saint Saturnin de Chartres. Détruite en 1791 son tabernacle fut racheté par l'Abbé Rocheron curé de Vieuvicq et ancien vicaire de Saint Saturnin pour la modeste somme de 150 livres, prix considéré à l'époque comme « vil » vu l'intérêt exceptionnel d'un tel ouvrage au sujet duquel Monseigneur Godet des Marais a pu écrire qu'il « était l'objet de l'admiration universelle, l'un des plus beaux tabernacles de France ».

Il se décompose en trois niveaux. Au premier une petite armoire destinée à ranger des linges sacrés fermée d'une porte ornée d'une table sur laquelle repose le livre aux sept sceaux de l'Apocalypse sur lequel est étendu l'agneau mystique et de part et d'autre, un ange adorateur. Le niveau intermédiaire comporte le tabernacle où sont conservées les hosties consacrées. Devant la porte statuette de la Vierge à